



Projet artistique à l'école Baltzing

« Baltzengart », voilà le nom qu'a donné la maison relais Baltzing à son projet artistique l'année scolaire dernière. Les jeunes élèves ont ainsi durant plusieurs mois pu laisser libre cours à leur créativité, avec le soutien artistique de Jo Malano. L'artiste dudelangeois, qui exerce également la profession d'éducateur, a aidé les enfants à concrétiser leurs idées. Dans un premier temps, les enfants ont effectué des esquisses, avant de sculpter leurs projets dans du bois ou de les peindre sur des toiles.

« Les enfants étaient absolument enthousiastes à l'idée de pouvoir participer à un tel projet », nous raconte Lisa Righetto, responsable de la maison relais Baltzing. Ce fut une expérience incroyable, surtout quand on sait les effets positifs qu'exerce l'art sur le développement des enfants.

Chaque mardi après-midi et vendredi après les heures de cours, les élèves des cycles C1 et C2 se rassemblaient dans la cour de l'école quand la météo le permettait, sinon à l'intérieur de la maison relais, pour travailler à leurs créations. Jo Malano leur a aussi appris différentes techniques de peinture, de sorte qu'il en ressortait parfois des œuvres tout à fait insolites.

Finalement, le 13 juillet dernier, quelques jours avant les grandes vacances, les créations ont pu être exposées dans la cour de l'école Baltzing, en présence des artistes en herbe, de leurs parents, du personnel éducatif et des membres du collège des bourgmestre et échevins. Pour garder un souvenir de ce projet, les enfants ont pu ensuite ramener chez eux leurs œuvres d'art.



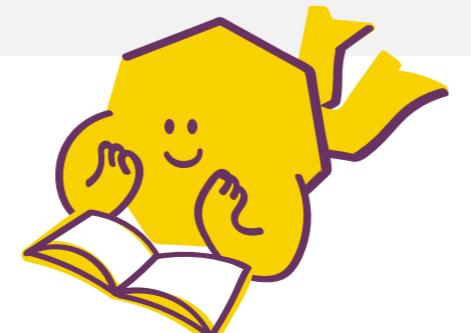
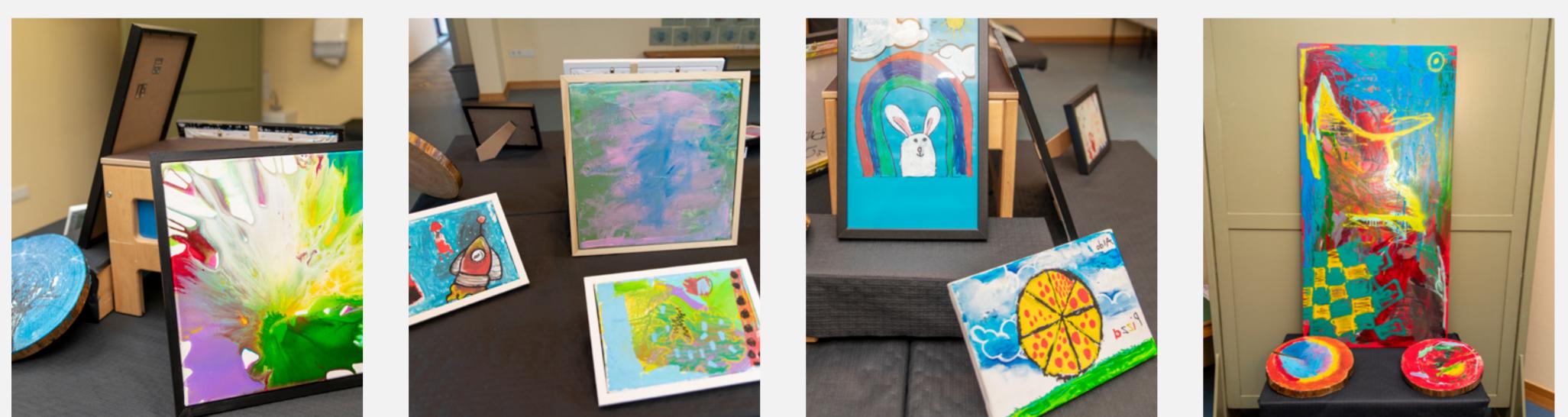
Kunstprojekt in der Schule Baltzingen

„Baltzengart“ nannte sich ein Kunstprojekt, das voriges Schuljahr auf Initiative von den Mitarbeitern der Maison Relais aus der Grundschule Baltzingen stattfand. Die Schulkinder konnten sich über mehrere Monate hinweg nach Lust und Laune künstlerisch austoben. Professionelle Unterstützung bekamen sie von keinem Geringeren als Jo Malano. Der bekannte Düdelinger Künstler, der ebenfalls als Erzieher tätig ist, half den Kindern, ihre Ideen kunstvoll umzusetzen. In einer ersten Phase haben die jungen Künstler Skizzen angefertigt. Anschließend wurden die verschiedenen Kunstwerke entweder auf Holzstücke oder Leinwände aufgemalt.

„Die Kinder waren hellauf begeistert davon, dass sie an diesem Projekt teilnehmen konnten“, erzählt uns Lisa Righetto, Leiterin der Maison Relais Baltzingen. Es war eine großartige Erfahrung, zumal wenn man weiß, was für positive Auswirkungen Kunst auf die Entwicklung der Kinder hat.

Immer dienstagnachmittags und freitags nach Schulschluss versammelten sich Schüler der Zyklen C1 und C2, bei schönem Wetter im Schulhof, ansonsten in den Räumlichkeiten der Maison Relais, um an ihren Kunstwerken zu arbeiten. Jo Malano lehrte sie ebenfalls unterschiedliche Maltechniken anzuwenden, sodass teilweise ausgefallene Objekte entstanden sind.

Im Beisein der stolzen Künstler, deren Eltern sowie den Mitarbeitern der Maison Relais und Vertretern des Düdelinger Schöffenkollegiums wurden die rund 30 Kunstwerke am 13. Juli, kurz vor Beginn der Sommerferien in der Schule Baltzingen ausgestellt. Um sich noch lange an dieses spannende Projekt erinnern zu können, durften die Kinder ihre Kunstwerke später mit nach Hause nehmen, wo sie gewiss mittlerweile einen Ehrenplatz erhalten haben.



Quoi de neuf dans nos écoles et maisons relais ? Was gibt es Neues in unseren Schulen und Maisons Relais?



N°1
II/2021

Chers élèves, chers parents d'élèves/tuteurs,

Vous avez reçu à la rentrée des classes nos deux nouvelles publications : celle rassemblant l'ensemble des informations pratiques sur l'enseignement fondamental et l'encadrement des enfants, ainsi que le plan des activités, des bâtiments scolaires, etc.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous faire parvenir le 1^{er} numéro de notre « newsletter » consacrée à la vie de nos élèves. Prévue pour être éditée 3 fois par an, cette publication est dédiée aux projets passionnants réalisés par les enfants au sein de leur école ou de leur maison relais, mais aussi aux projets que la Ville de Dudelange élabore pour le bien-être de ses jeunes habitants : nouveau bâtiment scolaire, extension de maisons relais, nouveaux concepts pédagogiques etc. En un mot, cette newsletter est née dans le but de partager une partie de la vie de nos enfants.

Ce premier numéro vous fera découvrir le tout nouveau et passionnant rôle attribué à la « Waldschoul » (l'école en forêt), le projet artistique au cours duquel nos jeunes écoliers de l'école Baltzing ont pu laisser libre cours à leur imagination ou encore le concept du « Séchere Schoulwee » ou comment éduquer nos enfants à la sécurité routière tout en prenant du plaisir, en exerçant une activité physique et en renforçant leur autonomie.

En vous souhaitant beaucoup de plaisir à cette nouvelle lecture,

Le collège des bourgmestre et échevins,
Dan Biancalana, bourgmestre
Loris Spina, René Manderscheid, Josiane Di Bartolomeo-Ries,
Claudia Dall'Agnol, échevins

Liebe Schüler, liebe Eltern/Erziehungsberechtigte,

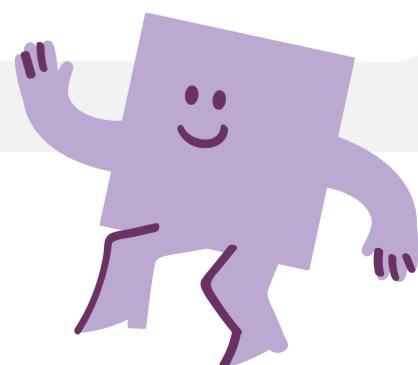
pünktlich zum Schulanfang bekamen Sie zwei neue Publikationen zugeschickt: ein Heft mit sämtlichen praktischen Informationen betreffend die Grundschule und die Betreuung der Kinder sowie einen Plan mit Aktivitäten, den Schulgebäuden usw.

Heute haben wir die Freude, Ihnen die erste Ausgabe unseres neuen Newsletters vorzustellen, der ausschließlich den Schulkindern gewidmet ist. Dieser wird dreimal im Jahr erscheinen und greift spannende Projekte auf, die von den Kindern innerhalb ihrer Schule oder Maison Relais umgesetzt werden. In dem Newsletter wird ebenfalls über Projekte berichtet, die die Stadt Düdelingen gezielt für ihre jungen Einwohner verwirklicht: z. B. neue Schulgebäude, Ausbau von Maisons Relais, neue pädagogische Konzepte usw. Kurzum, dieser Newsletter wurde mit dem Ziel ins Leben gerufen, in einen Teil des Lebens unserer Kinder Einblick zu gewähren.

In dieser ersten Ausgabe können Sie das neue und spannende Projekt „Waldschoul“ entdecken, das Kunstprojekt der Schule Baltzingen, im Rahmen dessen die Kinder ihrer Fantasie freien Lauf geben konnten und das Konzept „Séchere Schoulwee“, das auf die Verkehrserziehung zielt. Die Kinder bekommen die Verkehrssicherheit auf spielerische Art und Weise nähergebracht und lernen somit autonomer zu werden.

Wir wünschen Ihnen viel Spaß beim Lesen!

Das Schöffenkollegium,
Dan Biancalana, Bürgermeister
Loris Spina, René Manderscheid, Josiane Di Bartolomeo-Ries,
Claudia Dall'Agnol, Schöffen





La « Waldschoul » convertie en camp de base pour la pédagogie d'aventures !

Voici quelques mois fermaient les portes de la « Waldschoul » (l'école en forêt) après plus de 100 ans de bons et loyaux services. Les élèves qui l'ont fréquentée en dernier occupent désormais les bancs de la toute nouvelle école Lenkeschléi.

Il a fallu dès lors trouver au bâtiment en pleine nature de nouvelles fonctions. Et c'est à un groupe de travail, que fut octroyée la tâche d'élaborer un projet solide qui allierait éducation et nature.

À la base du projet : l'amour de la nature

Passionnés de nature, les quatre membres du groupe de travail -Ben Wutz, Tessy Koster, Christiane Reding et Laurence Schaul - ont su immédiatement quel serait le projet idéal pour donner à la Waldschoul une nouvelle vie. Le bâtiment sera le camp de base d'un projet pilote dont l'objet sera de faire prendre conscience aux enfants ce que signifie vraiment la nature et tous les bienfaits qu'elle nous apporte en termes matériels (se nourrir, se chauffer, etc.) comme en termes plus spirituels tels que la conscience de soi et la sérénité mais aussi l'amusement ou le plaisir. Le groupe de travail a en outre complété son savoir par une formation en «Wildnispädagogik».

Au cœur du projet : la nature comme vecteur d'apprentissage

Le cœur du projet consiste à ce que des classes de l'école fondamentale, des cycles 1 à 4, se rendent sur le site de la Waldschoul pendant une journée et demie, et ce 4 fois par an pour y vivre les 4 saisons. Au cours de ces journées, les enfants passent la quasi-entièreté de leur temps dans la forêt où sont organisés des jeux éducatifs et de découverte. « Leur approche de la nature doit prendre une forme différente de celle à laquelle nous sommes habitués dans nos sociétés et nos modes de vie », déclare Ben Wutz. En effet, une très grande panoplie d'activités offre une approche qui doit permettre aux enfants – et à leurs accompagnateurs – de « vivre activement » la nature : s'asseoir pour écouter les oiseaux, reconnaître les empreintes des animaux, observer la forêt,... Mais aussi apprendre, selon l'âge des enfants, à se servir d'outils pour construire des cabanes, tailler du bois pour apprendre à allumer un feu, sculpter des lutins dans des bâtons. Les enfants apprendront aussi la concentration, l'observation et l'appréhension de la nature par un angle différent que celui du langage : l'observation avant les mots !

Seront aussi au programme la création d'un herbarium, la fabrication de crèmes et de savons, la culture d'une spirale d'herbes aromatiques, le façonnage de « Redestäbe » ou « bâtons de parole », jolis bâtons sculptés qui serviront ensuite aux rondes de discussion ou encore des jeux d'apprentissage comme le « Fuchsgang » ou « marche du renard » pour se déplacer dans la forêt à pas de loup, l'« Eulenblick » ou comment exercer son œil à observer la nature environnante à plus de 180 degrés, etc. Une pédagogie qui se sert de la nature comme base d'apprentissage de soi et du monde...

Et le grand jour...

...était le 4 octobre dernier. Les responsables du projet accueillaient ce jour-là leur première classe, des élèves du cycle 1.1. Souhaitons-leur de merveilleux souvenirs dans les bois du parc Le'h sous le regard bienveillant de l'ancienne Waldschoul !



Die ehemalige „Waldschoul“, neuordings ein Zentrum für Wildnispädagogik!

Nach über 100 Jahren guter und zuverlässiger Dienste wurde vor einigen Monaten die „Waldschoul“ geschlossen. Die Schulkinder, die die Waldschule bis zum Schluss besuchten, drücken seitdem die Schulbank im neuen Schulkomplex Lenkeschléi.

Die Waldschule, mitten in der Natur gelegen, sollte jedoch eine neue Bestimmung bekommen. Eine Arbeitsgruppe bekam daraufhin den Auftrag, ein Projekt auszuarbeiten, das Bildung und Natur miteinander verbindet.

Grundidee des Projektes: die Liebe zur Natur

Als begeisterte Naturliebhaber wussten die vier Mitglieder der Arbeitsgruppe - Ben Wutz, Tessy Koster, Christiane Reding und Laurence Schaul - sofort, welches Projekt ideal wäre, um der Waldschule neues Leben einzuhauen. Somit ist das Gebäude künftig Ausgangspunkt eines Pilotprojektes, das den Kindern zeigt, was die Natur alles zu bieten hat. Sowohl materiell (sich ernähren, sich wärmen usw.) als auch spirituell, d.h. Selbstbewusstsein bilden, Ausgeglichenheit sowie Spaß und Freude haben. Die Arbeitsgruppe hat außerdem ihr Wissen durch eine Ausbildung in der Wildnispädagogik vertieft.

Kern des Projektes: die Natur, ein wichtiges Lerninstrument

Das Projekt sieht vor, dass die Grundschulklassen der Zyklen 1 bis 4 viermal im Jahr anderthalb Tage auf dem Gelände der Waldschule verbringen, um so die vier Jahreszeiten zu erleben. Die Kinder verbringen ihre Zeit hauptsächlich im Wald und machen pädagogische Aktivitäten und Entdeckungsspiele. „Die Kinder sollen eine andere Herangehensweise gegenüber der Natur entwickeln, die sich von unsrerer, wie wir sie gewohnt sind, unterscheidet“, betont Ben Wutz.

Die meisten Aktivitäten sollen den Kindern und ihren Begleitpersonen das Gefühl vermitteln, die Natur „aktiv zu leben“: intensiv dem Vogelgezwitscher lauschen, Fußabdrücke von Tieren erkennen, den Wald bewusst wahrnehmen. Ihrem Alter angepasst, sollen die Kinder ebenfalls lernen, mit Werkzeugen umzugehen. Es werden Hüttengebaut, Stöcke geschnitzt, Feuer angezündet, Kobolde hergestellt und vieles mehr.

Die Kinder lernen auf diese Art und Weise sich aus verschiedenen Blickwinkeln auf die Natur einzulassen, sie zu beobachten und wahrzunehmen!

Zusätzliche Aktivitäten sehen die Errichtung eines Herbariums sowie die Herstellung von Cremes und Seifen vor. Des Weiteren ist der Bau einer Kräuterschnecke geplant. Es werden außerdem sogenannte „Redestäbe“ hergestellt, die im Rahmen von Diskussionsrunden dazu dienen, das „Wort“ an einen anderen weiterzutragen. Das Projekt sieht auch Lernspiele wie der „Fuchsgang“ (sich achtsam im Wald fortbewegen) oder der „Eulenblick“ (seine Umgebung im Weitwinkelmodus wahrnehmen) vor. Es handelt sich um eine Form der Pädagogik, die die Natur als Lernbasis für sich selbst und für andere nutzt.

Der große Tag

... war am 4. Oktober. Die Initiatoren des Pilotprojektes haben an diesem Tag eine Schulklasse des Zyklus 1.1 empfangen. Wir wünschen den Kindern viele schöne und bleibende Erinnerungen, die sie im Park Le'h unter dem aufmerksamen Blick der ehemaligen Waldschoul sammeln.



Le « Séchere Schoulwee » - le chemin de l'école en toute sécurité !

Le principe du « Séchere Schoulwee » doit inciter parents et enfants à se rendre à l'école à pied, à vélo ou en trottinette. Le « Séchere Schoulwee » a été mis en place dans l'ensemble des quartiers de Dudelange depuis la rentrée de septembre. L'échevine à l'enseignement, Josiane Di Bartolomeo-Ries, nous explique comment cette initiative est née et comment elle fonctionne dans la réalité.

J.DB.: « Le « Séchere Schoulwee » est une suite logique du projet « Pedibus », un principe identique qui a été jusqu'ici appliqué à l'école Gaffelt. L'éducation à la sécurité routière dès l'école fondamentale étant une priorité pour la Ville de Dudelange, le collège des bourgmestre et échevins a décidé au début de l'année d'étendre le projet « Séchere Schoulwee » à l'ensemble des écoles de la ville. »

Comment fonctionne le « Séchere Schoulwee » ?

J.DB.: « En coopération avec le service de la Circulation, les écoles et les maisons relais, nous avons défini des points de rencontre à des endroits stratégiques, où les élèves peuvent se donner rendez-vous et se rendre ensemble en toute sécurité dans leur établissement. Pour éviter que ne stationnent trop de véhicules devant les écoles, les parents ont la possibilité d'accompagner leurs enfants au point de rencontre le plus près de chez eux d'où l'école est accessible en toute sécurité. »

Comment les enfants reconnaissent-ils leur itinéraire ?

J.DB.: « Le chemin aller et retour de l'école est constellé de panneaux et de différents symboles en couleurs facilement reconnaissables. De plus, les passages pour piétons ont été améliorés. Ce projet s'adresse aux enfants des cycles 2 à 4. À la rentrée des classes, chaque élève a reçu un plan de son itinéraire ainsi qu'un bandeau réflécteur pour être vu de loin. Le « Séchere Schoulwee » est mis en place actuellement dans les établissements Brill, Boudersberg, Deich, Gaffelt, Lenkeschléi, Ribeschpont et Strutzberg. »

Pourquoi est-ce important de commencer au plus jeune âge à éduquer les enfants à la sécurité routière ?

J.DB.: « Nous devons rendre les enfants attentifs le plus tôt possible aux dangers que constitue la circulation routière. Ils ne doivent pas avoir peur sur le chemin de l'école, mais se sentir sûrs d'eux car armés de bons principes et conscients des dangers potentiels. L'autre aspect positif est l'activité physique qu'engendre ce projet et que l'enfant a dès le matin avant de s'asseoir en classe. Sans parler de l'aspect social : il est plus plaisant de se rendre à l'école avec son ou sa meilleur(e) ami(e) que tout seul. »

De „Séchere Schoulwee“ - sicher zur Schule und wieder nach Hause!

Das Prinzip des sicheren Schulweges soll Kinder und Eltern dazu anregen, sich entweder zu Fuß, mit dem Fahrrad oder mit dem Tretroller zur Schule zu begeben. Seit dem Schul-anfang 2021 funktioniert der „Séchere Schoulwee“ in allen Wohnvierteln Dödelingen. Wie diese Initiative entstand und wie sie in der Praxis funktioniert, erklärt die Schulschöflein Josiane Di Bartolomeo-Ries.

J.DB.: «Beim „Séchere Schoulwee“ handelt es sich um eine logische Konsequenz der Initiative „Pedibus“. Ein ähnliches Prinzip wurde bis jetzt nur für die Schule Gaffelt angewandt. Und da für die Stadt Dödelingen die Verkehrserziehung sehr einwichtig ist, spielt, hatte das Schöffenkollegium Anfang des Jahres entschieden, den „Sicheren Schulweg“ auf ganz Dödelingen auszudehnen.“

Wie fonctioniert der „Séchere Schoulwee“ ?

J.DB.: «In Zusammenarbeit mit der Dienststelle Verkehr, den Schulen und Maisons Relais haben wir an strategischen Stellen sogenannte Treffpunkte definiert, an denen sich die Schulkinder verabreden können und von wo aus sie sicher zur Schule gelangen. Um zu vermeiden, dass zu viele Autos vor den Schulgebäuden stehen bleiben, können Eltern ihre Kinder am nächstgelegenen Treffpunkt absetzen, von wo aus sie sicher zur Schule gelangen.“

Wie erkennen die Kinder ihre jeweilige Route?

J.DB.: „Der Hin und Rückweg zur Schule sind mit Schildern und verschiedenen Symbolen markiert sowie farblich erkennbar. Des Weiteren wurden die Straßenübergänge verbessert. Dieses Angebot richtet sich an die Schulkinder der Zyklen 2 bis 4. Für den Schulbeginn bekam jedes Schulkind einen Plan von seiner jeweiligen Route sowie einen Reflektor geschenkt, um gut erkennbar zu sein. Der „Sichere Schulweg“ wird augenblicklich für die Schulgebäude Brill, Boudersberg, Deich, Gaffelt, Lenkeschléi, Ribeschpont und Strutzberg angewandt.“

Warum ist es so wichtig, schon im frühen Kindesalter mit der Verkehrserziehung zu beginnen?

J.DB.: „Die Kinder sollten so früh wie möglich auf potenzielle Gefahren im Straßenverkehr aufmerksam gemacht werden. Sie sollen keine Angst empfinden, wenn sie zu Fuß zur Schule und wieder nach Hause gehen, sondern sich sicher fühlen, jedoch immer Respekt vor dem Straßenverkehr haben. Ein weiterer positiver Aspekt ist die körperliche Bewegung, die die Kinder somit schon morgens vor Schulbeginn haben. Hinzu kommt die soziale Komponente! Es macht bekanntlich doch mehr Spaß, mit dem besten Freund oder der besten Freundin den Schulweg zu bewältigen als allein.“